

3.- Hors de cette analyse marxiste, il n'y a que formalisme et abstraction.

Abandonnant le point de vue matérialiste des rapports de production, les défensistes mettent en avant des considérations formelles et juridiques. Ils abordent l'économie soviétique avec les lunettes de l'idéalisme petit bourgeois, récitant des formules de la Constitution, au lieu d'étudier les rapports sociaux matériels.

L'étatisation et la planification en URSS, si elles suffissent pour différencier cette économie de l'économie capitaliste, n'ont par contre en elles-mêmes aucune signification "socialiste" ni progressive.

Aujourd'hui, concrètement, LA PLANIFICATION EN U.R.S.S. N'EST QUE LA PLANIFICATION DE L'EXPLOITATION; L'ETATISATION N'EST QUE LA FORME JURIDIQUE DE LA POSSESSION ECONOMIQUE DE LA BUREAUCRATIE.

Pour pouvoir considérer ces mesures comme progressives, il faudrait qu'elles aient signifié l'abolition de l'antagonisme des hommes par rapport aux moyens de production, l'abolition de la division de la société en classes et de l'exploitation qui en résulte. C'est juste l'inverse qui a lieu en URSS. La collectivisation et la planification ne sont progressives que dans la mesure où le prolétariat s'érige en classe dominante, qu'il intervient activement dans le fonctionnement de l'économie, qu'il prend la direction effective (gestion ouvrière) ou du moins qu'il s'achemine vers cette direction. Mais en URSS aujourd'hui le prolétariat n'est qu'une des matières premières de l'économie, qu'un objet passif de l'exploitation. L'étatisation et la planification lui sont complètement étrangères, elles forment la base du régime qui l'exploite.

Il n'y a pas de "bases socialistes" à l'économie existant indépendamment de la situation du prolétariat. Tout le marxisme repose sur cette idée : la révolution prolétarienne est le moment de l'histoire où l'automatisme économique est dépassé. C'est l'intervention consciente du prolétariat, à travers ses différents organismes : syndicats, soviets, parti révolutionnaire, qui est la seule garantie du socialisme. Si l'économie échappe au prolétariat, si le pouvoir réel lui échappe dans ses organisations, il n'y a plus trace de socialisme, car le trait fondamental de l'économie socialiste, à l'opposé de l'économie bourgeoise, est de se construire par l'action politique constante du prolétariat.

4.- La théorie de l'Etat ouvrier dégénéré constitue en fait une révision complète du marxisme. Elle bouleverse l'économie marxiste en soutenant non seulement que l'économie est déterminée par les rapports juridiques de super-structure, mais aussi que la répartition est indépendante des rapports de production -c'est-à-dire qu'il peut y avoir des rapports de production socialistes, dont découle une répartition qui crée des exploités et des exploités. Elle abandonne le matérialisme dialectique lui-même, puisqu'elle fait découler une politique réactionnaire d'une économie "progressive". Elle fausse le programme de la révolution prolétarienne, et c'est là son aspect le plus néfaste, en masquant l'énorme différence qui sépare la véritable collectivisation et la planification prolétarienne de l'économie, d'avec l'étatisation et la planification bureaucratique qui servent à l'exploitation du prolétariat. Elle fausse aussi la notion de l'Etat ouvrier en donnant comme critère de cet Etat les formules de l'étatisation et de la planification, critère d'après lequel ni la Commune de Paris, ni la Révolution russe avant sa dégénérescence auraient été des Etats ouvriers.